



Image : AdobeStock / fflanx / Pictogramme : flaticon

Édition 2024

ŒUFS DE CONSOMMATION

Un développement tiré par la consommation

La Bretagne est la première région productrice d'œufs en France. La filière œufs bretonne est la seule en production animale qui connaît un développement de son cheptel au cours des dix dernières années. Elle s'organise autour d'un nombre réduit d'acteurs, producteurs, centres de conditionnement et casseries pour la fabrication d'ovoproduits.

Le renforcement des attentes sociétales sur le bien-être animal a généré d'importants changements dans la filière bretonne. En 2012, les élevages ont dû investir pour se mettre en phase avec les nouvelles normes sur les cages. Depuis, l'engagement des distributeurs à ne plus vendre d'œufs en cage à partir de 2025 a fait évoluer la production vers des systèmes de production alternatifs : bio, plein-air, Label Rouge et sol.



ABC Filière

EN BREF



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
BRETAGNE

CHIFFRES CLÉS

5,6 Md d'œufs de consommation produits en Bretagne en 2023.

37 % : part des œufs de consommation français produits en Bretagne.

+0,3 % : légère hausse de la production d'œufs de consommation en Bretagne entre 2010 et 2023.

DEPUIS 2010

2012 : La directive européenne sur le bien-être animal est appliquée. Elle oblige la mise en place de nouvelles cages aménagées, plus grandes.

2016 : Les professionnels français se fixent l'objectif d'atteindre, 50 % de la production réalisés avec un système alternatif à la cage, à l'horizon 2022.

2017 : Les distributeurs s'engagent à ne plus vendre d'œufs issus d'élevages en cage à partir de 2025.

2022 :

- Un nouveau cahier des charges européen en production d'œufs bio est appliqué. Il impose la mise en place de poulettes bio et l'utilisation d'aliment 100 % bio.

- Le centre de conditionnement de Naizin (340 millions d'œufs) et le site de stockage de Trémoré, du groupe Matines, sont repris par le groupe Avril.

2022-2023 :

- Le groupe LDC renforce son pôle œufs avec la reprise au groupe Avril de la marque d'œuf coquille Matines et de la filiale de fabrication d'ovoproduits Ovoteam (250 salariés en France).

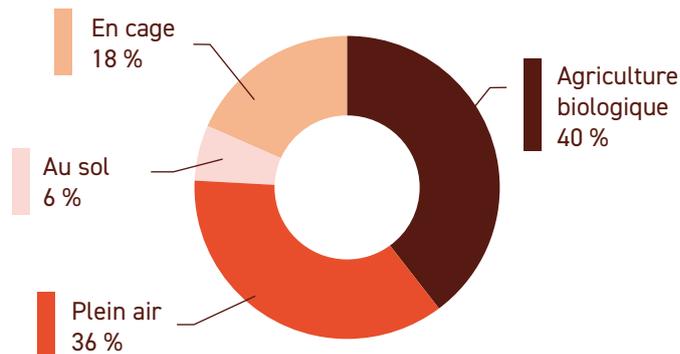
- L'influenza aviaire se développe entraînant l'abattage de 3,5 millions de poules pondeuses et 1 million de poulettes en France, soit 9,5 % du cheptel total.

2023 :

- Interdiction du broyage des poussins mâles en France à partir du 1^{er} janvier. C'est le 2^e pays de l'UE à prendre cette décision. Les couvoirs investissent dans des outils d'ovosexage.

- La coopérative Eureden se renforce à l'international avec la reprise de la société d'ovoproduits allemande Ovofit.

40 % des élevages bretons de poules pondeuses en production biologique



Source : Agreste - recensement agricole 2020

742 exploitations de production d'œufs de consommation en 2020

La Bretagne compte **19,8 millions de poules pondeuses en 2023, un effectif en léger recul (-0,7 %) par rapport 2013 et 11,1 millions de poulettes (-10 % par rapport à 2010)**. La Bretagne est la première région de production d'œufs de consommation en France.

Trois OP principales

Il existe trois organisations de producteurs (OP) dont le siège est en Bretagne. Elles sont adossées à un fabricant d'aliment.

Armor Œufs est historiquement liée au groupe Glon/Sanders, une filiale du groupe Avril. Cette OP compte 126 élevages d'œufs et 51 producteurs de poulettes, dont cinq ayant les deux activités. Les élevages sont situés en Bretagne, dans la Manche et la Mayenne. Armor Œufs compte 5,3 millions de poules pondeuses. En 2023, 46 % des œufs commercialisés par Armor Œufs sont issus de poules en cage, 29 % en plein air, 20 % au sol, 4,5 % en bio et 0,5 % en Label Rouge.

Eureden compte 230 éleveurs, 7,4 millions de poules pondeuses. Les œufs sont conditionnés par sa filiale la Ferme de Kervenac'h. Ils sont commercialisés sous les marques Paysan Breton (depuis janvier 2022) mais peuvent être aussi transformés en ovoproduits par sa filiale PEP.

Enfin, pour **la coopérative Le Guessant**, la commercialisation des œufs représente près de 10 % du chiffre d'affaires. Ils sont vendus sous la marque Terres de Breizh. Avec plus de la moitié de sa production d'œufs en bio et plein air, la coopérative lance en 2024 un plan de développement pour accompagner la demande croissante en œufs au sol et plein air.

De nombreux centres de conditionnement

Au début des années 2000, les grands centres de conditionnement d'œufs se sont déplacés vers les régions de consommation. En Bretagne, cela s'est traduit par la fermeture de plusieurs centres, néanmoins en 2024, **la région compte encore plus de 80 centres de conditionnement agréés.** Une grande partie est localisée chez des producteurs indépendants qui peuvent conditionner des œufs d'autres élevages. Œufs d'Armor, conditionne les œufs produits par ses 185 000 poules pondeuses bio, plein air et au sol à Minihy Tréguier mais aussi les œufs d'autres élevages (40 % du total). L'Œuf de nos villages, un groupement d'entreprises familiales indépendantes, représente 120 éleveurs sur toute la France. C'est la marque la plus vendue en Grande Distribution.



Zoom sur les productions alternatives

On désigne comme « alternatifs » les modes de production bio (13 % des capacités françaises de production), plein air (33 %), et au sol (24 %). Les poules en cages représentent 30 % des capacités de production françaises, signe que la transition vers l'abandon de l'œuf issu de poules en cage est bien avancée.



À SAVOIR

La plupart des éleveurs sont liés par un contrat à une OP.

Il existe plusieurs formes de contrats :

- Soit de l'intégration (une pratique plutôt en recul), où l'éleveur n'est pas propriétaire des poules, ne paye ni l'aliment ni la poulette et est rémunéré sur la base d'une grille,
- Soit un contrat de reprise, où l'éleveur finance les poulettes et l'aliment.

Des centres de conditionnement, qui appartiennent à des éleveurs, contractualisent directement avec d'autres éleveurs. Il existe aussi des producteurs indépendants qui commercialisent leurs œufs en direct auprès du consommateur mais aussi à des centres de conditionnement, des GMS et des industriels.

Peu de transformateurs

La transformation des œufs en ovoproduits liquides ou en poudre est réalisée en Bretagne dans le prolongement de la production d'œufs. En 2023, la Bretagne compte plus de vingt **casseries ou sites de transformation d'œufs**. Deux groupes principaux se détachent, la coopérative Eureden et le groupe privé LDC.

La coopérative Eureden commercialise 31 000 tonnes d'ovoproduits. Elle dispose au total de cinq sites de transformation, dont un seul est situé en Bretagne, PEP à Ploërmel, qui réalise 80 % du chiffre d'affaires de la filiale. 16 000 tonnes d'ovoproduits (œufs durs, au plat, surgelés, cubes d'œufs, omelettes, blancs en neige...) y sont produits. 53 % des œufs transformés sont issus d'élevages alternatifs. Les produits destinés à la Restauration Hors Domicile (RHD) sont commercialisés sous la marque Cocotine. Avec la reprise de l'entreprise allemande Ovofit en 2023, Eureden souhaite développer son activité à l'international.

Une implantation récente en Bretagne pour LDC

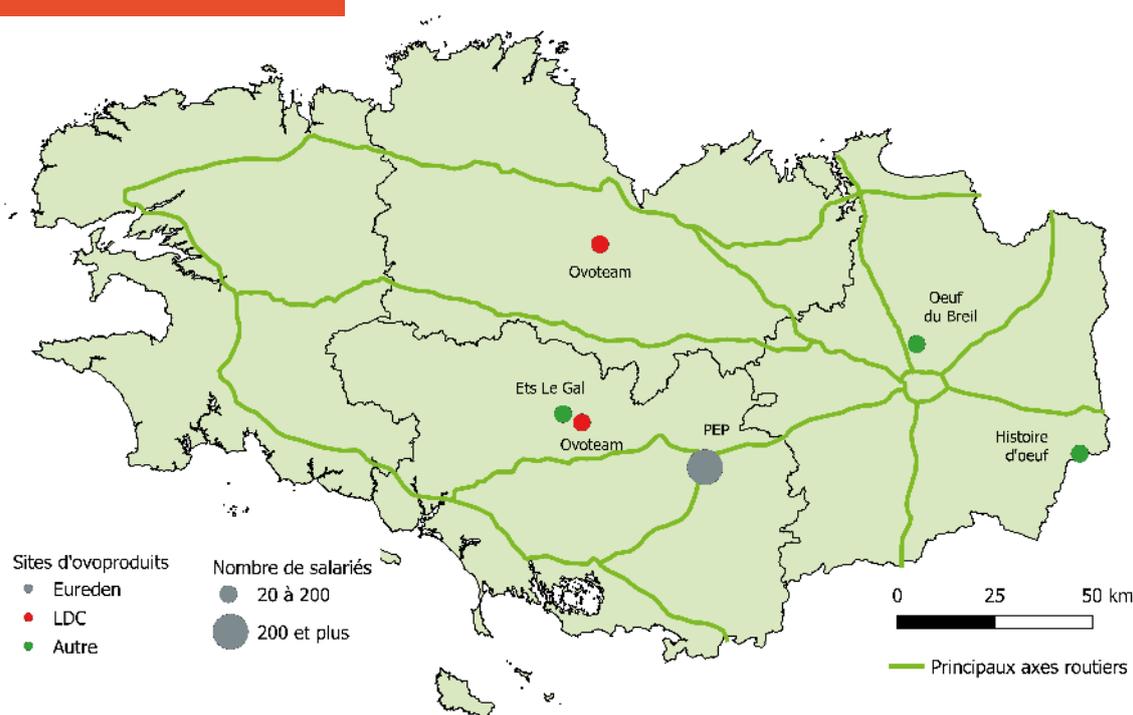
Le groupe LDC est présent depuis peu en Bretagne dans la transformation des œufs avec la reprise d'Ovoteam au groupe Avril en 2023. Environ 900 millions d'œufs sont transformés sur quatre sites, dont deux sites en Bretagne (Evellys et Plaintel). Le groupe LDC était déjà un acteur de la fabrication d'ovoproduits, à travers sa filiale Loeuf (Sarthe) qui commercialise les œufs de Loué. Il accélère ainsi son développement dans l'œuf.

Il existe d'autres sites d'élaboration d'ovoproduits en Bretagne, de taille plus réduite comme Atlantic Ovo à Kernascleden (56), entreprise familiale indépendante spécialiste des ovoproduits liquides pasteurisés ou l'Œuf du Breil à Melesse (35).

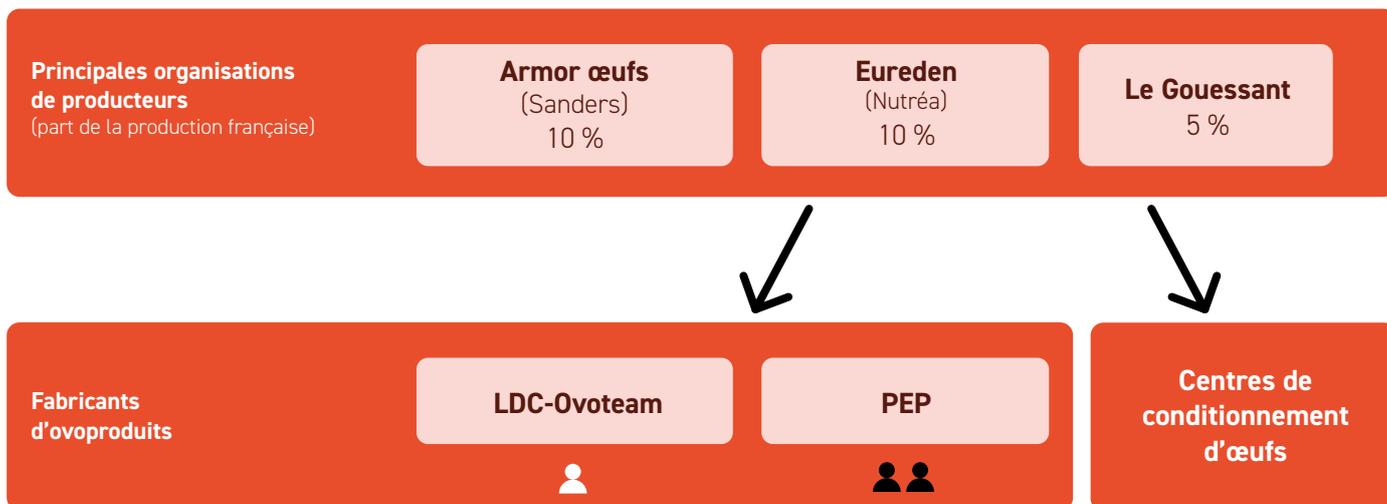
L'abattage de poules de réforme

L'activité de production d'œufs génère chaque année plus de 14 millions de poules de réforme. Deux abattoirs bretons se sont spécialisés dans cette activité : Socanvol (groupe Sofkig-Titan) et la société des Volailles de Plouray. La majorité de ces poules sont exportées vers l'Afrique subsaharienne.

UN NOMBRE LIMITÉ DE SITES DE FABRICATION D'OVOPRODUITS



LA FILIÈRE ŒUFS : UN NOMBRE LIMITÉ D'ACTEURS



Légende :

Nature des capitaux

○ : Privés

● : Coopération

Nombre de salariés en Bretagne

👤 : moins de 200

👥 : entre 200 à 500

Le schéma des relations entre les acteurs de la filière œufs montre un nombre d'acteurs limité, avec trois opérateurs principaux, issus de l'alimentation animale, qui intègrent d'autres maillons de la filière (production, conditionnement ...) : Nutréa, Sanders et Le Guouessant. Il existe d'autres acteurs, comme le groupe Michel, présent également dans la production de poulettes et la commercialisation d'œufs.

La moitié des œufs bretons contrôlés par deux opérateurs

La coopérative Eureden est présente sur tous les maillons, avec sa filiale Nutréa, en tant qu'intégrateur. Elle représente environ un quart de la production bretonne d'œufs. Elle est impliquée aussi dans la fabrication d'ovoproduits. Par la reprise de la société allemande Ovofit, elle souhaite devenir le leader européen de la production d'ovoproduits.

Le groupement Armor Œufs est lié à Sanders et représente environ un quart de la production bretonne d'œufs. Enfin la coopérative Le Guouessant représente environ 5 % des œufs produits en Bretagne.

Le développement du groupe LDC

A côté de ces acteurs bretons, le groupe ligérien LDC s'est implanté récemment en Bretagne dans la filière œuf. En 2022, la reprise de Matines lui a permis de s'impliquer dans la filière des œufs coquille en Bretagne et aussi d'augmenter ses parts de marché pour atteindre 40 % du marché français des œufs sous marques. Puis, la reprise d'Ovotéam au groupe Avril a permis à LDC de s'implanter dans la fabrication d'ovoproduits en Bretagne.

Sources : Agreste-Recensement agricole, Agreste-Statistique Agricole Annuelle, Chambre d'agriculture de Bretagne, Itavi, FranceAgriMer, presse.